L'ÉCHANGE

JOURNAL MENSUEL PARAISSANT TOUS LES 15 DU MOIS

Organe des Naturalistes de la région Lyonnaise

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

Publié sous la direction de M' le Docteur JACQUET

ancien Président de la Société Linnéenne de Lyon, membre de la Société Entomologique de France, membre de la Société française d'Entomologie.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

F. GUILLEBEAU

Cl. REY

Président de la Société Française d'Entomologie, membre de la Société Linnénne de Lyon.

AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. André (de Beaune), D' L. Blanc, P. Chanay, L. Girerd, R. Grilat, Valéry Mayet, J.-B. Renaud, A. Riche, Nisius Roux, L. Sonthonnax et A. Villot (de Grenoble).

On s'abonne chez M. le Docteur Jacquet 3, Cours Lafayette, — LYON et chez M. Sonthonnax, 19, Rue d'Alsace, — LYON.

Toutes les demandes de renseignements concernant les annonces sans adresse, duivent être envoyées à M. le Docteur JACQUET.

Prière d'envoyer le montant de l'abonnement en mandat de poste, à l'adresse de M. le D. Jacquet.

La Société linnéenne de Lyon vient de perdre un de ses membres en la personne de l'abbé Victor-Sébastien Mulsant, décédé le 28 juillet dernier, dans sa 68° année, au Pensionnat de Ste-Marie, près St-Chamond. Il était fils d'Etienne Mulsant, membre correspondant de l'Institut et si connu par ses travaux scientifiques, qui resteront comme un véritable monument. Le fils, lui-même, cultivait un peu la Botanique et l'Entomologie, et, si son emploi de professeur, sa charge de directeur et les devoirs de son ministère l'ont souvent empêché de s'en occuper au gré de ses désirs, il aimait à encourager dans cette voie les jeunes gens qui lui étaient confiés. Toutefois, il a trouvé le temps de publier ça et là quelques bonnes descriptions, soit en son nom particulier, soit en compagnie de son vénéré père. A la Seyne, à Priom, à St-Chamond et partout où il a passé, il s'est distingué, par l'aménité de son caractère, la soumission à ses chefs et un dévouement entier à tous ses devoirs, qualités qui lui laisseront de profonds et éternels regrets chez tous ceux qui l'ont connu, approché et apprécié.

CL. R.

REMARQUES EN PASSANT

par Cl. Rey

Présentées à la Société Linéenne de Lyon.

HARPALIDES

Outre les caractères tirés des tarses antérieurs et intermédiaires, la plupart des *Anisodactylus* ont l'éperon des tibias antérieurs plus ou moins

élargi ou même digité à sa base. Je ne conteste pas la réunion des A. binotatus et spurcaticornis qui ne diffèrent absolument que par la couleur des pattes: c'est une question jugée. Je n'ai, dans ce genre, qu'à signaler une variété remarquable de l'A. virens Dej. variété entièrement d'un noir violacé, à angles antérieurs du prothorax paraissant un peu moins saillants et à élytres un peu plus obtuses en arrière. On la prendrait de prime abord pour un variété du

binotatus, mais les angles postérieurs du prothorax sont tout-à-fait ceux du vircns. Je nomme cet insecte Anisodactylus subcyaneus. A propos de vircns, j'adopte ce dernier nom plutôt que celui de pœciloides de Stephens qui peut s'appliquer aussi bien au pseudoæneus, celui-ci ne différant de son voisin que par les stries des élytres moins profondes et plus distinctement ponctuées.

Souvent on a accusé M. Wachanru d'avoir mélé la plupart des insectes des environs de Marseille avec ceux qu'il avait rapportés de Tarsous et d'avoir envoyé à ses correspondants des insectes de la première localité comme capturés dans la dernière. Je suis tout prét à prendre sa défense, en déclarant d'abord que bien des espèces se rencontrent également dans les deux localités susdites; ensuite que la plupart des espèces qu'il a jadis distribuées comme venant de Tarsous et qu'on croyait identiques à certaines espèces affines de la Provence, en différent toutes soit spécifiquement, soit commme variétés remarquables. Ainsi par exemple, son Brachinus bombarda de Tarsous répond à la variété plagiatus de Reiche; sa Drypta est l'angustata, de Chaudoir et non la dentata; son Cymindis est le bufo de Fabricius, voisin de Famini; son Diachromus est une espèce intéressante que j'ai séparée du germanus sous le nom d'exquisitus, et que Chaudoir a reconnue et adoptée, bien que de Marseul ne la regarde que comme simple variété.

De tous les genres ou sous-genres établis par Schaum et Motschoulsky aux dépens du grand genre Harpalus, je ne vois de fondés que les Scybalicus et Pangus du premier de ces auteurs. Malgré sa couleur plus foncée et plus mate, l'Ophonus columbinus, ainsi qu'on l'a jugé, pourrait bien n'être qu'une variété du sabulicola. Le prothorax a cependant ses angles postérieurs généralement un peu plus marqués et les intervalles des stries des élytres paraissent un peu plus finement et un peu plus densément pointillés; mais cela n'est pas constant, car cette ponctuation est tantôt uniforme sur tous les intervalles, tantôt moins serrée sur les alternes. Je constaterai en passant que les immatures du sabulicola offrent leurs élytres d'un bleu clair, tandis que les immatures du columbinus les présentent d'un brun verdâtre.

L'opacus de Dejean, qui d'après de Marseul répondrait au discicollis de Waltl, est pour moi distinct de rotundicollis. Outre sa couleur constamment d'un noir mat, il a le prothorax moins lisse sur son milieu, plus rétréci en arrière et plus largement arrordi à ses angles postérieurs avec les élytres plus déprimées, etc. Le diffinis, au contraire, a le prothorax plus carré, moins arrondi sur les côtés que chez rotundicollis, à angles postérieurs moins obtus, avec les élytres plus étroites et plus parallèles. Malgré leur grande affinité, je regarde donc les opacus, rotundicollis et diffinis comme trois espèces différentes.

Je crois, avec de Marseul, que le crassiusculus de Fairmaire doit être réuni au cribricollis de Dejean. Je n'y vois qu'un prothorax un peu moins ponctué sur le dos et à sillon médian plus faible.

Je sépare provisoirement de l'Ophonus puncticollis une race méridionale généralement moindre, à tête plus éparsement ponctuée, à prothorax plus court, plus brièvement sinué sur les côtés avant la base et à angles postérieurs un peu moins aigus. Je l'appelle subsinuatus, et je désigne sous le nom de fuscicornis une autre race provenant de la Grande-Chartreuse, et dont les antennes sont plus obscures, avec tout-à-fait la forme et la taille du maculicornis, dont elle diffère par sa tête moins lisse et son prothorax moins finement ponctué.

J'ai reçu de feu l'abbé Clair deux échantillons de l'Harpalus æneus, provenant de Constantinople, d'un vert plus gai et d'une taille un peu plus robuste. Je ne vois la qu'une simple modification que présentent quelquefois les exemplaires de nos contrées. Je le nomme H. validior.

Une réunion, récemment opérée par de Marseul et que je ne saurai admettre, est celle de siculus au punctatostriatus. Outre la couleur plus noire, il s'en distingue par les angles postérieurs du prothorax bien moins marqués et subobtus, et l'intervalle qui les sépare de la fossette basilaire, plus convexe et plus lisse, avec celle-ci plus accusée. Surtout, ce qui est concluant, les côtés de ce même prothorax ne précentent qu'une seule soie, au lieu que le punctatostriatus en offre au moins six.

On rapporte l'H. distinguendus de Dustschmidt, universellement et de tout temps connu sous ce nom, au psittacus de Fourcroy. Je ne trouve pas ce changement heureux, ni admissible. Celui de brevicollis Dej. en rusilabris F., peut-ètre sondé, me semble arriver trop tard, après plus de 40 ans de consécration.

(A suivre).

NOTES ENTOMOLOGIQUES

sur la faune coléoptérologique de Sinaia (Valachie)

et de la Dobroudja (Roumanic)

(suite).

Les familles des Lucanidæ et des Scarabæidæ m'ont donné : Dorcus parallelopipedus, Platycerus caraboides, Ceruchus tenebrioides espèce assez rare dans nos montagnes du Bugey et des Alpes mais qui paraît être plus commune dans celles des Karpathes; Sinodendron cylindricum; Ateuchus pius; Sisyphus Schæfferi; Gymnopleurus Mopsus; Copris lunaris; Onthophagus fracticornis, nuchicornis, ovatus, taurus. Schreberi; Oniticellus flavipes; Aphodius erraticus, subterraneus, fossor, granarius, alpinus, bimaculatus, prodromus, luridus, pecari; Psammobius sulcicollis; Geotrupes stercorarius, mutator, sylvaticus, vernalis v. autumnalis; Trox hispidus, scaber; Hoplia philanthus, farinosa, Homaloplia ruricola; Serica holosericea; Melolontha vulgaris; Anoxia orientalis, Anisoplia agricola, crucifera; Phyllopertha horticola; Anomala aurata; Pentodon monodon; Cetonia aurata, metallica; Gnorimus nobilis; Trichius fasciatus, abdominalis: Valgus hemipterus.

La famille des Buprestidæ était représentée par quelques espèces intéressantes: Ancylochira punctata, flavomaculata; Pæcilonota rutilans; Eurythyrea austriaca.

Dans celle des Eucnemidæ, je n'ai reçu que le

genre Throscus (dermestoides).

Dans celle des Elateridæ, je citerai: Adelocera fasciata; Lacon murinus; Corymbites signatus, pectinicornis, cupreus, hæmatodes, tessellatus, æneus, latus, holcsericeus; Campylus linearis; Athous niger, vittatus, undulatus; Limonius nigripes; Sericocosoma brunneum; Dolopius marginatus; Agriotes pilosus, lineatus, obscurus, sputator, ustulatus; Adrastus pusillus; Synaptus filiformis; Melanotus rufipes, castanipes; Elater cinnabarinus, scrofa, nigrinus; Cryptohypnus pulchellus, tetragra-

phus; Cardiophorus equiseti. Dans la famille des Malacodermes, j'ai trouvé: Dascillus cervinus; Helodes minutus; Cyphon variabilis; Eubria palustris; Dictyoptera sanguinea; Eros aurora: Homalisus suturalis: Lampyris noctiluca; Phosphænus hemipterus; Drilus flavescens; Podabrus alpinus; Telephorus rusticus, tristis, obscurus, nigricans, lividus et v. dispar, assimilis, thoracicus, oralis; Absidia pilosa; Rhagonycha melanura, testacea, nigriceps; Pygidia denticollis, Malachius bipustulatus, viridis, elegans; Anthocomus sanguinolentus, equestris, fasciatus; Ebæus thoracicus; Charopus pallipes, concolor; Dasytes flavipes, cæruleus; Dolichosoma lineare; Danacæa pallipes.

E. J. (A suivre).

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces: La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 r. — La ligne, 0, fr. 20 c.

Il sera fuit aux abonnés une réduction de 25 pour % sur leurs insertions.

Chenilles grossies de Arctia Quenselii, à 1 fr. 25 pièce, la douzaine 12 fr. Echange contre d'autres chenilles ou chrysalides. M. P. Lovez, pharmacien à Zurich.

M. Houdion à Lagny (Seine-et-Marne) désire entrer en relations d'échanges avec des Lépidoptéristes du Midi de la France. Envoyer desiderata.

M. Chomel, naturaliste à Limoges rue Manigue (Hte-Vienne) offre en échange ou en vente les Minéraux rares du Limousin et de Chanteloube en particulier.

A vendre la collection de Lépidoptères Européens de feu Docteur Brinque. Cette collection en parfait état, est classée dans 60 cartons vitrés grand modèle: Elle comprend:

Papilionidae	33o	espèces	88o	exemplaire
Sphingides	93	"	235	»
Bombyces	152))	388))
Noctuae	427))	869))
	Ргіх	1000 f	r.	

Pour les renseignements s'adresser à E. Deschange à Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

M. Léon SONTHONNAX, 19, Rue d'Alsace, 19, LYON.

Entomôlogie Générale, Conchyliologie, Botanique

Ustensiles à l'usage des entomologistes

Cartons lièges pour collection, Épingles à insectes, Françaises et Viennoises, Pinces et écorçoirs, Feuilles de liège, Étaloirs à papillons.

Insectes vendus à la pièce.

COLEOPTERES	
Cicindela paludosa	0,40
Calathus Pirazzoli	0,00
Ophonus cordatus	6,40
Abax Rendschmidti	0,25
Dyticus latissimus	0,70
Prostomis mandibularis	0,25
Aphodius rufus	0,20
Osmoderma eremita	0,40
Corcebus amethystinus	0,20
Pimelia Rhyssos	0.30
Rhizotrogus deserticola	0,50
Pholicodes inauratus	1,50
Eupsalis anthracina Madag	1,00
Cyphus Germari, Bresil	1,25
Spondylis buprestoides	0,25
Clytus orientalis, Syrie	0,70
» annularis Manille	0,60
Agapanthia latipennis, Boh	0,60
Cerambyx acuminatus Syrie.	1,00
Vesperus strepens	1,50

Cryptocephalus Janthinus	0,25			
» imperialis	0,25			
3 10 punctatus	0,20			
» populi	0,25			
Hippodamia 7 maculata	0,35			
Carabus v. tuberculatus	0,25			
Rhytideres plicatus	0,15			
Dorytomus agnatus	0,15			
» tæniatus	0,30			
» affinis	0,20			
Apion angustatum	0,15			
» difforme	0,25			
Necydalis Panzeri	2,00			
Haltica quercetorum	0,10			
	,			
COQUILLES				
Arca cornea	0,40			
Mactra antiquata	0,75			
Tapes hientina	0,70			
Venus pectinata	0,30			
Adacna donaciformis	0,50			

Tellina carnea	0,30
» perplexa	n,50
Timorensis	0,50
Atys cylindrica	0,35
Murex adustus	0,70
Circea personnata	0.50
Helix fibula	0,50
Hanleyi	0.75
» Jolyi (Debeaux)	0,35
Parmacelia Deshaysti	0.50
Paludina angularis	0,30
HÉMIPTÈRES	
Carpocoris baccarum	0,10
Neottiglosa bifida	0,25
Enoplops scapha	0,25
Chilacis typhæ	0,15
Ceraleptus squalidus	0,30
Ceraleptus squalidus	0,40
HYMÉNOPTÈRE	
Pelopœus violaceus Fab. Man.	0.40

Toute demande venant de l'Etranger, doit être accompagnée d'un chèque ou d'un mandat représentant au moins la moitié de la valeur totale de la demande.

A vendre les ouvrages suivants:

- 1º Staphyliniens (Dédié à M. Abeille de Perrin 1867) Comprenant 712 pages 6 planches. prix..... 2º Xantholiniens (Dédié à M. le docteur Saint-Lager 1877) comprenant 124 pages, 3 planches..... 2 fr. 3 Pédériens, Evesthétiens (Dédié à M. John Leconte 1878) comprenant 338 pages, 3 fr. 6 planches..... 4º Oxyporiens, Oxytéliens (Dédié à M. le Chevalier Flaminio Baudi 1879 (comprenant 408 pages, 7 planches..... 4 fr. 5º Phleochariens, Trigonuriens, Protéiniens, Phléobiens (Sans dédicace) comprenant 70 pag. 2 pl..... 6º Aleochariens (Dédié à M. Gabriel Tappes 1873) comprenant 5 branches, 155 pages, 2 pl...... 7º Aléochariens, 6º Branche. (Dédié à M. le baron Heyden 1874) comprenant 565 pages 5 planches...... 8º Aléochariens, 7º branche 1º partie (Dédié à M. Chevreul 1873) comprenant 688 pages, 5 planches 6 fr. 9e Aléochariens, 7me branche 2e partie (Dédié à M. le baron de Wattervile 1875) comprenant 470 pages, 9 planches..... 5 fr. 10º Aléochariens 8º branche (Dédié à M. Guillebeau 1871) comprenant 320 pages, 6 planchest..... 5 fr. 44° Altisides (Foudras). 1860, in-8°, 380 p., 5 fr. 12. Angusticolles, 1863 (famille des Clérides), Diversipalpes (Hylecatus, Limexylon, famille des Limexylonides), in-80, 130 p.,
- 14º Floricolles, 1868 (division de la famille des Malachides), comprenant les genres Dasytes, Dolichosoma, 1 vol. in-80 de 315 p., 19 pl. 10 fr. 15º Fossipèdes, 1865 (famille des Cébrionides), Brévicolles (famille des Dascillides, Dascillus, Helodes, Eubria, Eucinetus), in-8°, 124 p., 5 pl. 16º Gibbicolles, 1868 (famille des Ptinides), 1 vol. in-8°, 224 p. 14 pl. 17º Improsternés, 1872 (famille des Géorissides), Uncifères (Elmides), Diversicornes (Parnides), Spinipèdes, (Hétérosérides), 1 vol. in-8°, 168 p., 2 pl. 3 fr. 18º Lamellicornes, 2º édi., édi. 1872, 1 gros vol. in-8°. 770 p., 3 pl. 10 fr. 19° Longicornes, 2° édi., 1863, 1 vol. in-8°,

43° Colligères, 1866 (Anthicides, Xylophilides et Agnatus): in-8°, 185 p., 3 pl.. 5 fr.

des), 1 vol. in-8°, 174 p., 2 pl. 3 fr. 24° Scuticolles 1867 (famille des Dérmestides), 1 vol. in-8°, 180 p., 2 pl. . . . 2 fr.

20° Piluliformes, 1869 (famille des Byrrhi-

- 22° Sulcicolles sécuripalpes, 1846 (famille des Coccinélides), 1 vol. in-8°, 270 p., 1 pl. 5 fr.
- 23° Térédiles, 1864 (famille des Anobites xylétines), 1 vol. in-8°, 390 p., 10 pl. 4 fr.
- 24° Vésiculifères, 1867 (1º partie des Malachides), 1 vol. in-8°, 300 p., 7 pl. 5 fr.

S'adresser à M. l'abbé V. Mulsant.

Institution Ste - Marie à St - Chamond (Loire).

CONTRIBUTIONS

A LA FAUNE ORNITHOLOGIQUE

de l'Europe Occidentale Par Léon Olphe-Galliard

Publiées en 40 fascicules

comprenant chacun un groupe complet d'Oiseaux (Famille ou Genre)

Les Fascicules suivants ont déjà paru :

S'adresser à M. L. Adamski, architecte à Hendaye (Basses-Pyrénées),

Les envois se feront contre remboursement.

A vendre, pris en nombre, au moins 5 exemplaires:

Carabus hispanus vivants à 0,75 cent. pièce.

« "finement piqués 0,60 pièce.

GUIEYSSE, professeur à Camonil, Rodez,
Aveyron.

(On lui renverra ses boites liégées).

A vendre: Annales de la Société Linnéenne de Lyon, collection de 1860 à 1885, ou par volumes séparés. S'adresser à L. SONTHONNAX, rue d'Alsace 19.

A échanger tous les fascicules parus de l'ouvrage de MM. Rey et Mulsant sur les Punaises de France contre le vol. des Annales de la Soc. Entom. de France, année 1884.

Note sur les services que les connaissances en Botanique peuvent rendre aux entomologistes

par le docteur E. JACQUET

c - - -

C'est surtout en histoire naturelle qu'on peut dire que les notions acquises dans chacune de ses branches se prêtent un mutuel appui. L'entomologiste ayant quelques connaissances en Botanique, trouvera nombre de fois l'occasion de les mettre à profit soit pour la chasse, soit pour donner une exactitude plus rigoureuse à ses observations. C'est ce que cet article a pour objet de démontrer en engagèant les débutants à ne pas négliger le secours si utile que les notions de botanique pourront leur apporter.

Pour ne parler que des Curculionides par exemple, presque chaque plante nourrit une espèce qui lui est propre, quelquefois même plusieurs. Sous ce rapport, on peut faire une première remarque : certains coléoptères ont pour habitat exclusif telle ou telle plante tandis que d'autres appartenant soit à des espèces du même genre soit même à des genres différents, peuvent se rencontrer sur plusieurs plantes appartenant au même genre. C'est ainsi que l'Urodon rusipes et l'U. suturalis se prennent sur toutes les espèces de Reseda tandis que l'U. concolor semble ne vivre que sur le R. lutea et l'U. pygmæus sur l'Iberis pinnata. A ce propos, je ferai remarquer avec Perris et d'autres entomologistes que les insectes font souvent ressortir les affinités de plantes appartenant à des familles différentes. L'Iberis pinnata est une crucifère et la plupart des espèces du genre Urodon vivent sur les diverses espèces de Reseda. Il faut en conclure que la famille des Résédacées n'est pas très éloignée botaniquement parlant de celle des Crucifères. L'entomologiste qui voudra se procurer l'U. pygmæus devra donc le chercher sur l'Iberis pinnata et peut être aussi sur d'autres espèces d'Ibéris.

J'ai dit que souvent une plante nourissait plusieurs espèces de coléoptères appartenant au même genre. Je citerai à l'appui de mon dire l'Erysimum officinale bien connu sous le nom d'Herbe aux chantres. Sur cette plante, au moment de la floraison, j'ai pris outre le Ceuthorrhynchus erysimi, les C. chlorophanus, quadridens et pyrrorrhynchus.

Comme exemple d'une espèce vivant ou pouvant vivre sur des espèces différentes de plantes appartenant à un même genre ou à une même famille je citerai le Ceuthorthynchus picitarsis que j'ai pris sur le Rhaphanistrum segetum et sur Sinapis arvensis; le C. griseus que j'ai récolté sur Sinapis arvensis et sur Alyssum calycinum. Ce genre Ceuthorthynchus fournit encore de nombreux exemples d'espèces particulières à une même espèce: Ceuthorthynchus echii sur Echium vulgare; C. pallidicornis sur Pulmonaria officinalis; C. symphiti sur Symphitum officinale. C'est donc avec raison que von Heyden a changé le nom erroné de C. raphani en

celui plus exact de symphiti. Il serait à désirer que les réformateurs en nomenclature, au lieu de batailler sur le principe de priorité, eûssent pour idéal de choisir le nom spécifique qui permettrait le mieux de distinguer cette espèce de ses congénères ou qui donnerait au moins une notion positive sur les mœurs de l'Insecte. C'est en vain en effet que les naturalistes argueront de la stabilité de la nomenclature. Le mouvement c. a. d. les changements, c'est la vie, or la nomenclature est une partie de la science qui doit progresser comme le reste. Je ne suis donc pas pour ma part de ceux qui veulent qu'on respecte jusqu'aux fautes d'orthographe de l'auteur, jusqu'aux coquilles typographiques!

Mais je reviens à mon sujet et j'indiquerai aux entomologistes qui veulent se procurer nombre d'espèces rares le moyen dont je me suis servi personnellement.

Dans les excursions que l'on se propose de faire à n'importe qu'elle époque de l'année, on trouvera toujours des localités où une plante a trouvé là plus qu'ailleurs des conditions favorables à son développement. Si l'on veut bien se rappeler que la plupart des insectes choisissent l'époque de la floraison pour déposer leur progéniture soit dans l'ovaire, soit dans la tige même de la plante, on saura tout ce qu'il faut pour faire de bonnes captures. Qu'on réunisse dans son parapluie ou dans une nappe les sommités ou même les plantes entières arrachées du sol, qu'après les avoir quelque peu brassées on examine ce qui reste dans le fond du parapluie et je prédis pas mal de surprises agréables à l'entomologiste qui voudra bien suivre ces conseils. C'est ainsi qu'en traitant de cette façon la Matricaria chamomilla il prendra souvent en nombre: Ceuthorrhynchus rugulosus, pumilio et aussi un erirrhinide le Pseudostyphlus pilumnus. C'est ainsi que j'ai pris C. alliariæ sur Sisymbrium alliaria; C. euphorbiæ et C. alboscutellatus sur plusieurs espèces d'Euphorbe notamment E. cyparissias; Aphthona lævigata sur E. gerardiana; Aphthona cyparisia, euphorbia, venustula, sur les mêmes plantes. Le Ceuthorrhynchus scapularis a pour habitat une crucifère très commune: Neslia paniculata. J'ai pris un joli petit hypéride le Limobius mixtus sur Geranium sanguineum; Nanophyes geniculatus sur le Genévrier; Nanophyes globulus et N. flavidus sur Erica vulgaris mais à des époques différentes de l'année; Tychius pumilus et Apion dissimile sur Trifolium arvense. Dernièrement, en traitant de cette manière des touffes de Teucrium chamædrys, j'ai capturé un certain nombre d'Apion burdigalense? Cet Apion mériterait d'être appelé teucrii, au moins l'entomologiste se rappellerait l'habitat de l'insecte. En faisant la même opération sur le Mélilot, on pourra se procurer: Apion meliloti, Tychius medicaginis, Sitones meliloti.

Sur le *Teucrium chamædrys* déjà cité, on pourra prendre aussi un hémiptère assez rare: *Eurycera clavicornis*. A propos de ce nom, qu'on me permette encore une nouvelle disgression. *Eurycera* est un véritable barbarisme, il faudrait écrire *Euryceras*. Si l'on trouve que cette terminaison

n'est pas enphonique pourquoi n'écrirait-on pas *Euryceris* ce qui serait bien plus conforme au génie de la langue grecque. Personne que je sache n'a jamais rien trouvé à dire au mot Crioceris et tous les mots en *cera* pourraient être avantageusement modifiés en *ceris*.

Ce n'est pas seulement les Curculionides, mais encore les autres Phytophages dont la recherche gagnera à être guidée par des notions de botanique. Le Coptocephala scopolina se prend sur plusieurs embellifères entre autres sur Peucedanum oreoselinum; Cryptocephalus signaticollis sur l'Immortelle à fleurs jaunes; C. 10 punctatus sur Salix fragilis; le rare Phyllobrotica 4-maculata sur différentes espèces de Scutellaria. Certains insectes, notamment la plupart des Coccinelles n'ont avec les plantes qu'un rapport médiat. L'intermédiaire est le parasite ou l'insecte qui leur sert de proie. C'est ainsi qu'on peut prendre sur le lierre plusieurs espèces de Scymnus: S. marginalis, 4-lunulatus, arcuatus. La feuille du lierre nourrit en effet plusieurs espèces de pucerons. Notre collègue et ami M. Nicolas a communiqué dans le temps à la Société Linnéenne le résultat de très curieuses observations sur les mœurs du S. minimus. Ce tout petit coléoptère fait une chasse acharnée aux nombreux acariens dont la piqure défigure les feuilles de beaucoup de plantes en y produisant une espèce de végétation filamenteuse et maladive que les jardiniers connaissent sous le nom de la grise.

Le sujet est inépuisable et je ne saurais trop engager les entomologistes à mener de front l'Entomologie et la Botanique. Les instituteurs surtout qui voudront suivre cette voie, outre qu'ils trouveront moyen d'augmenter leurs collections locales, auront l'occasion de faire de curieuses et intéressantes observations sur les mœurs des Insectes, sur la richesse de la faune locale, sur l'époque d'éclosion, l'hibernage, les parasites des Coléoptères etc. etc.

Chaque fois que l'occasion se présentera, l'Echange, dont la vulgarisation des sciences naturelles est le principal but, fera part à ses abonnés des faits nouveaux relatifs au sujet que je viens de traiter.

NOTES DE CHASSE

- M. R. Grilat a pris dans les inondations du Rhône l'Anisodactylus intermedius, espèce nouvelle pour la région lyonnaise.
- M. R. Grilat et D' Jacquet ont capturé à Décines (Isère), les espèces intéressantes suivantes (Juillet et Août): Cleonus morbillosus, Sibynes silenes, fugax, phaleratus, Apion dissimile, sulcifrons, aciculare.

A vendre: Annales de la Société Linnéenne de Lyon, collection de 1860 à 1885, ou par volumes séparés. S'adresser à L. SONTHONNAX, rue d'Alsace, 19. .

A échanger tous les fascicules parus de l'ouvrage de MM. Rev et Mulsant sur les Punaises de France. contre le vol. des Annales de la Soc. Entom. de France, année 1884.

A vendre un atlas de Gotha (A. Stierlers), 95 cartes, dernière édition, très belle reliure. Prix 100 francs. S'adresser à M. R. Grilat, 19, rue Rivet à Lyon.

M. Charles Royer, à Langres (Haute-Marne), désire entrer en relations d'échanges. Coléoptères et lépidoptères d'Europe.

M. Nicolas, 56, rue Jean-Réveil, à Pau. offre de bonnes espèces de Coléoptères, provenant des Pyrénées, contre des Carabiques et Longicornes européens.

Ancienne Maison PONCET VEY-REY STICCE

Place des Terreaux, 1, au 1° — LYON

Accesscires pour entomologie: Pinces droites et courbes, flacons, filets', fauchoirs, écorçoirs, boîtes pour épingles, plaques de liège, étiquettes, étaloirs etc.

Epingles acier sans tête, dites Lyonnaises, 1 fr. le 1000; épingles françaises à lête, de 2,25 à 2,501e 1000.

Vente et achat d'insectes.

ÉCHANGES BULLETIN DES

Toute personne qui enverra à M. le Dr Jacquet, 60 exemplaires de Coléoptères, en bon état, finement piqués et de préférence collés, en 5 ou 6 espèces, préalablement acceptées, recevra les espèces suivantes:

aridella.

retusum.

r Acalles turbatus

2 Apion difforme - malvæ 3

rufirostre

5 Astynomus redilis

6 Baridius cœrulescens 7 Coptocephala scopolina 8 Dibolia femoralis

occultans

10 Feronia spadicea

nigra ΙI

12 Galeruca tenella

13 Haltica erucæ 14 Heledona agaricicola

15 Lagria hirta

16 Mesosa nubila 17 Opsilia virescens

Nº 2

18 Orina gloriosa

22 Soronia grisea

23 Strophosoma faber

25 Telephorus obscurus.

21

19 Platypus cylindricus

20 Plectroscelis chlorophana

1 Adalia obliterata

2 Asenium striatum

3 Balaminus nucum

rubidus

5 Byrrhus murinus 6 Carabus nemoralis

7 Cassida nebulosa

8 Cassida oblonga

rufovirens

10 Centhorrhynchus ericæ ΊĮ echii

pleurostigma

12 13 Clytus arcuatus

3 fasciatus

14 — 3 mschatus 15 Cryptocephalus rugicollis

signaticollis 17 Hister bimaculatus

12 striatus

19 Lamprosoma concolor

20 Lixus filiformis

21 Mantura chrysanthemi

22 Orchestes populi 23 Psylliodes chrysotocephalus

Trachyphlæus scabriculus

24 Trachypnia us 225 Tychius pumilus

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

CORRESPONDANCE:

M. H. à Lagny, Demandez Fouvrage de M. Berce.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS. - M. Azam nous a envoyé 2 exempl. d', vivants, du Vesperus strepens capturés le 15 août. Cette espèce, dont l'époque d'éclosion et écisouvent discutée, commence donc bien à apparaître, dans le département du Var, au milieu du mois d'août.

Dans une excursion faite dans les Dombes, le 21 août dernier, par quelques entomologistes lyonnais, les espèces suivantes ont été récoltées et méritent d'être signalées: Balaninus rubidus, Bagous tutulosus, Napophyes v. brevi-cornis, Asopus punclatus et un exemple Q d'un rare pentatomide le Platynopus sanguinipes.

Dans une autre excursion à Déciner (Isère) on a pris en battant des aulnes : Anoplus setulosus.

1) D. Lith. et Grav. L. JACQUET, rue Ferrandière, 18.